

## 16 novembre ...vous avez dit Assemblée Générale ?

Novembre est traditionnellement le mois de l'Assemblée Générale de notre Fédération, c'est aussi le temps pour nous de nous interroger sur notre démocratie, dans notre société mais également en interne de notre association. La démarche de Responsabilité Sociétale des Organisations (RSO) que nous mettons en place, dans le cadre d'un processus qui intégrera demain nos associations affiliées, s'inscrit dans cette attention, tout comme notre nouveau projet fédéral proposé au vote ce 16 novembre, qui vise à donner des clefs d'actions et de fonctionnement aux associations de notre réseau.

Le secteur associatif le sait et le vit : si nous n'avons pas à rougir de nos représentations, trop d'associations ne viennent pas ou ne se font pas représenter à ce moment pourtant important qui leur permet d'influer sur les orientations présentées dans les rapports moral et d'activité de cet outil fédéral qui est avant tout le leur. De même, les difficultés à renouveler et rajeunir les conseils d'administration sont un symptôme de ce désintérêt pour la vie démocratique. Si les équipes salariées font un travail tellement formidable, cela ne doit pas nous dispenser de venir les épauler.

En effet, quelle richesse de voir se développer cette complémentarité entre élu-es bénévoles et salarié-es !

Nous aurons l'occasion d'aborder ce thème dans l'année qui va s'ouvrir car c'est en retravaillant à la base sur ces questions de représentation et de démocratie que nous nous renforçons face aux idées antidémocratiques qui se développent dans nos sociétés.

Selon l'historien et sociologue Marcel Gauchet, la crise que les démocraties connaissent aujourd'hui résulte surtout de l'approfondissement du libéralisme, qui s'exprime par un individualisme de masse et le triomphe des droits de l'homme. La souveraineté de l'individu a supplanté la souveraineté du peuple : *« Elle s'en est prise au principe du pouvoir en général et partout. Elle a universellement sapé les bases de l'autorité du collectif au nom de la liberté. (...) Elle a fait passer au premier plan l'exercice des droits individuels, jusqu'au point de confondre l'idée de démocratie avec lui et de faire oublier l'exigence de maîtrise collective qu'elle comporte. » Désenchantement du monde (2002).* Face à une *« autodestruction douce »* de la démocratie, revenons aux fondamentaux de l'histoire politique et associative et transmettons-la car *« la mémoire est la sentinelle de l'esprit »*<sup>1</sup>

C'est donc le collectif et les richesses humaines que nous offre la vie associative qui sont porteuses d'espoir et de sens, incarnons-les ensemble dans la chaleur de notre assemblée générale du 16 novembre 2024.

<sup>1</sup> William Shakespeare

**Yves POUZAIN**  
Président

**Florence LACAZE**  
Secrétaire générale